

Dossier n° 3

Des mots pour comprendre, des images pour voir

- 1 Glossaire
- 2 L'entrée du fort
- 3 Le casernement
- 4 La poudrière
- 5 Les écuries
- 6 Les fantassins en août 1914
- 7 Les cadres en août 1914
- 8 Les zouaves
- 9 Les Poilus en 1918
- 10 Composition de dessins : vues du fort & soldat
- 11 Le camp romain
- 12 la motte castrale
- 13 Le château-fort
- 14 Le système de fortification de Vauban



Glossaire

Artillerie

L'artillerie désigne les armes collectives ou lourdes servant à envoyer, à grande distance, sur l'ennemi ou sur ses positions et ses équipements, divers projectiles de gros calibre (obus, boulet, roquette, missile) pour appuyer ses propres troupes engagées dans une bataille ou un siège.

Caponnière

Casemate basse placée au fond du fossé et contre l'escarpe, armée de canons tirant des balles ou des petits obus contre l'infanterie ennemie descendue dans le fossé. Elle est dite "simple" ou "double" en fonction du nombre de fossés à battre.

Casemate

Salle fermée en maçonnerie résistant aux projectiles de siège, pouvant présenter une ou plusieurs ouvertures de tir pour une pièce d'artillerie.

Casernement

Locaux d'une caserne

Escarpe

Mur soutenant les terres du rempart et faisant face à la contrescarpe soutenant celle du glacis.

Fort

Ouvrage important, fermé et doté de moyens autonomes de combat.

Génie

Le génie militaire désigne l'ensemble des techniques d'attaque et de défense des places, des postes, et de construction des infrastructures nécessaires aux armées au combat. Il désigne par extension le corps des troupes de cet arme.

Gorge

Front d'un ouvrage tourné du côté le moins exposé aux tirs de l'ennemi.

Infanterie

L'infanterie désigne l'ensemble des unités militaires devant combattre à pied.

Poudrière

La poudrière est le magasin où était stockée la poudre.

Ravelin

Petit ouvrage avancé protégeant et défendant une entrée.

Rempart

Masse de terre placée à la périphérie d'un ouvrage de fortification et supportant les plates-formes d'artillerie, leur parapet et les traverses.

Rue du rempart

Chemin militaire pavé passant en arrière d'un rempart, facilitant la circulation des troupes, de l'artillerie et des approvisionnements.

Traverse

Masse de terre perpendiculaires à la crête du rempart protégeant la plate-forme d'artillerie des tirs de flanc. les traverses sont munies d'un abris voûté en maçonnerie sont des "traverses-abris".



L'entrée



Le casernement





La poudrière



Les écuries



Ecurie, Fort de Condé



Ecurie, Paris, Fort de Sucey



*Ecurie du pavillon des officiers,
Lyon, Fort de Vancia*

Les fantassins en août 1914



En 1914, le fantassin porte un pantalon garance et une capote gris de fer bleutée. Son équipement comporte 3 cartouchières et des bretelles de suspension.

Cet uniforme, notamment sa couleur, est totalement inadapté pour la guerre. La couleur de l'uniforme sera modifiée par les députés le 10 juillet 1914 qui adoptent le drap "tricolore" (gris bleu moyen). Mais en pratique, le fantassin français entre en guerre dans l'ancien uniforme

Les cadres en août 1914



En raison du prestige qui s'attache à son statut, l'officier français résiste longtemps à toute réforme de sa tenue de campagne. Elle est encore plus voyante que celle de la troupe : le garance est un rouge vif et la tunique est noire. Cela fait des officiers une cible toute désignée à l'ennemi.

Les zouaves



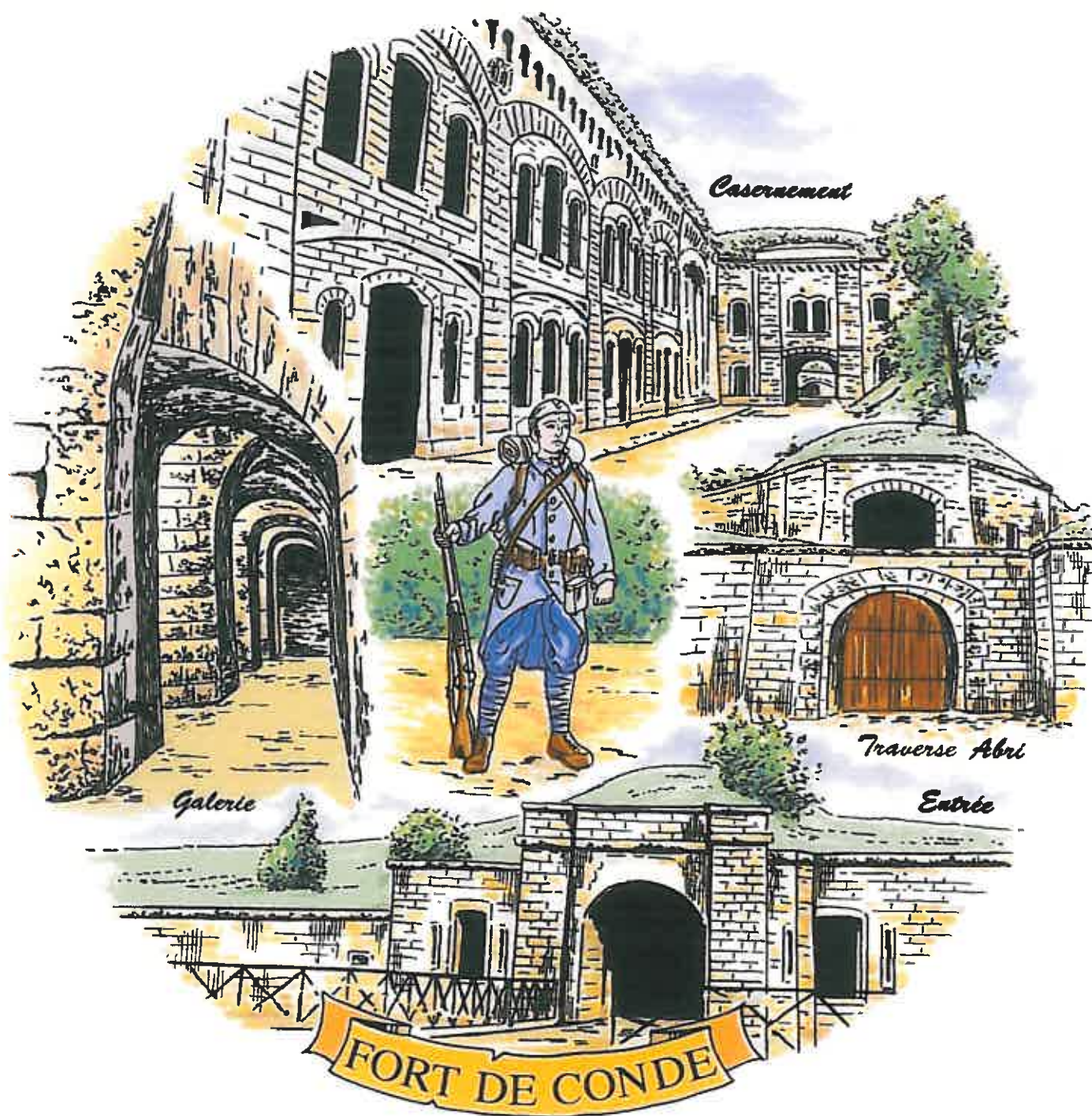
L'uniforme des zouaves est assez compliqué, et inconfortable. Les zouaves portaient un fez (ou chéchia) avec un gland coloré et un turban, une veste courte et ajustée sans boutons, une large ceinture de toile longue de trois mètres enroulée autour de la taille, des culottes bouffantes, des guêtres blanches et des jambières. La ceinture est l'élément le plus difficile à mettre, le zouave devant souvent appeler à l'aide un de ses compagnons.

Le style de cet uniforme a pour origine le style vestimentaire des populations kabyles de l'époque. L'uniforme zouave est adapté aux climats chauds et rudes de la montagne algérienne. Les culottes bouffantes permettent une meilleure circulation de l'air que le pantalon, et la veste courte était plus fraîche que les longues chemises de laine de la plupart des armées contemporaines.

Les Poilus en 1918



Son uniforme est bleu horizon. Il porte des guêtres, des chaussures en cuir, un treillis, un numéro de contingent est inscrit sur son col. Il a une gourde, une sacoche ou musette à grenades, un fusil, des petits obus, des explosifs, un casque, un couteau, un fusil avec baïonnette, un sac à dos, un pistolet, un masque anti-gaz.



Le camp romain

100 ans après Jésus-Christ

Le village fortifié des Celtes n'a pas résisté longtemps aux assauts des Romains. Ceux-ci occupent désormais la région :

Ils ont choisi d'installer une garnison sur l'emplacement même du

village afin de profiter de sa position surélevée. L'ensemble est extrêmement solide : c'est un véritable fortin, protégé par des remparts de terre battue revêtus d'une épaisse couche de pierres. Les bâtiments sont en pierre ou en brique, enduits à leur base d'un beau revêtement rouge. À l'intérieur sont cantonnés

plusieurs dizaines de soldats (les légionnaires) et quelques artisans qui assurent l'entretien du matériel. Le commandant de la place dispose d'un logement personnel, vaste et agréable, chauffé en hiver ! Au centre de la garnison s'élève le *principia*, quartier général qui abrite la statue de l'empereur.



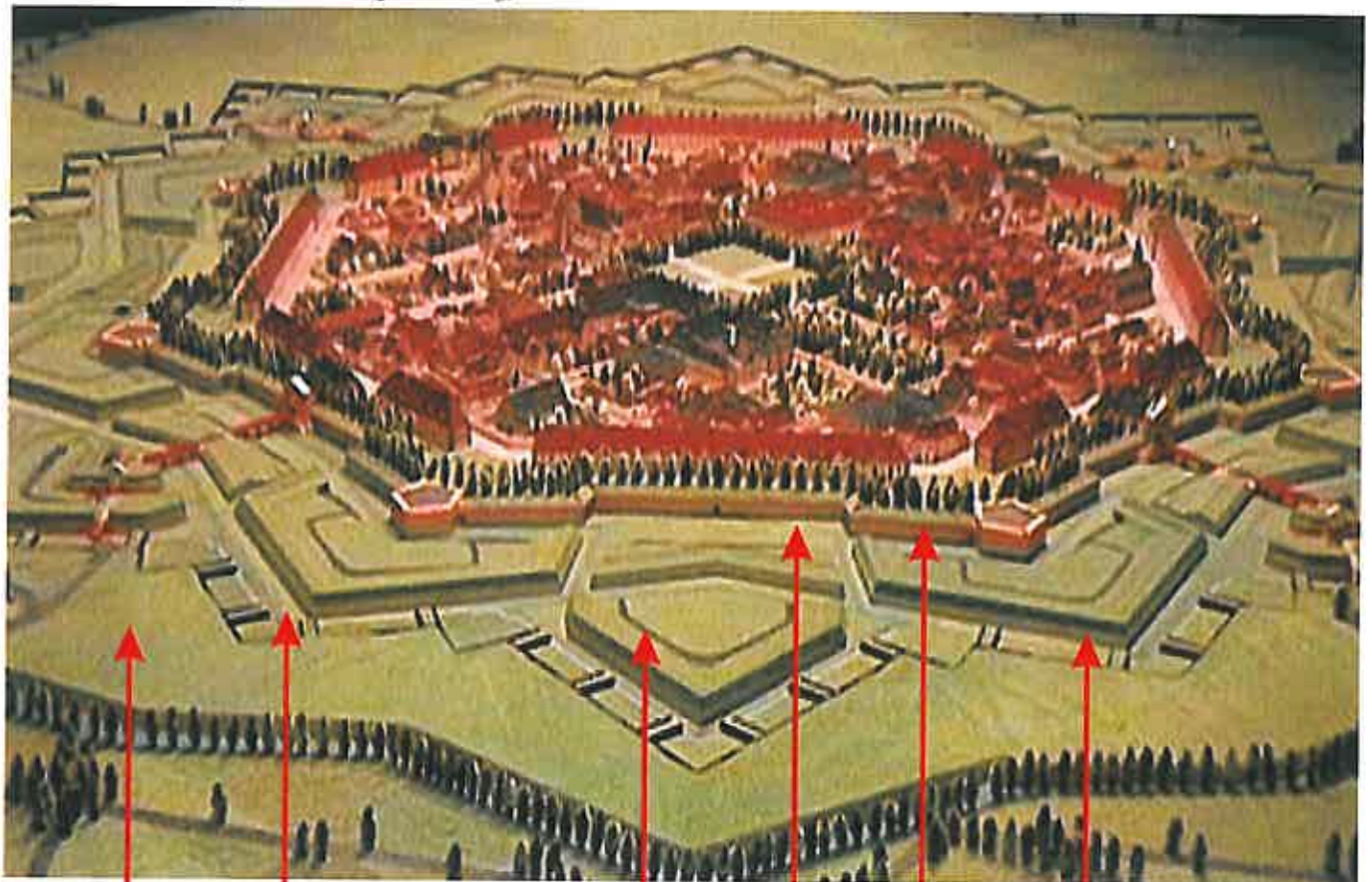
La motte castrale



Le système de fortification de Vauban

Théoricien de la fortification, Vauban fait adapter le tracé bastionné au terrain. La logique consiste en ce que chaque bastion, comprenant des formes variées (demi-lunes, contre-gardes, tenailles, ouvrages à cornes ou à couronne, etc.) est couvert latéralement par un bastion adjacent, de sorte qu'aucun angle mort n'offre de refuge à l'assaillant. Devant les remparts, un glacis oblige également l'assiégeant à progresser à découvert, exposé aux tirs du défenseur.

Forteresse de Neuf-Brisach (plan relief)



Glacis

Fossé

Demi-lune

Fossé

Courtine

Bastion

